

PETITES SALLES

Dans l'intimité des petites salles se jouent peut-être les plus grands destins.



AMÉLIE GIGUÈRE

Ils sont des dizaines de petites, jeunes et moins jeunes compagnies, habituées des Espace Geordie, Salles Jean-Claude Germain, Fred Barry et autres portillons, deuxièmes étages et sous-sols officiels. Tantôt sans prétention, tantôt avec une ambition franchement belle à voir, ils et elles jouent, montent, produisent leur théâtre, souvent pour une poignée de spectateurs et une demi-pincée de billets verts. La situation est connue, leur amour géant pour l'art vivant aussi.

Voici donc, cette semaine, deux propositions qui, risquons-nous, valent le détour. Dans la Salle intime du Théâtre Prospero et à La Petite Licorne, prennent l'affiche *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, présentée par Absolutthéâtre (une compagnie fondée en 1997 par les diplômés du Conservatoire Stefan Perreault et Serge Mandeville), et la reprise de *Douze (12)*, première production professionnelle du Théâtre du Désordre, dirigé par Yann Tanguay.

Douze (12)

À La Petite Licorne
Les dimanches et lundis,
Du 15 février au 8 mars

PARÉ, DE LA CHENELIÈRE, ETC.

Yann Tanguay n'est pas peu fier de son premier rejeton. Créé l'an dernier, le collage de 12 monologues du Théâtre du Désordre reprend l'affiche dès le 15 février. Et ce n'est pas

tout. *Douze (12)* fera ensuite l'objet d'une tournée dans les Maisons de la culture. Une réception inespérée pour le directeur artistique de 24 ans.

Douze (12) présente l'existence singulière de 12 personnages imaginés par neuf jeunes auteurs québécois, dont plusieurs n'ont plus besoin de présentation (leur seule mention ici devrait faire courir les foules). Ainsi, les comédiens Christian Laporte, Éliane Compagnon, Éliane Fontaine, Catherine Paré, Christian Brisson Dargis (aussi auteur) et Tanguay, qui signe également la mise en scène, se partagent les histoires absurdes, grinçantes ou drôles d'Olivier Choinière, Émilie Gauvin, François-Étienne Paré (quatre textes), Mélanie Roy, Maia Loinaz, Lord Royal Bâton et des deux nouveaux venus, Francis Monty et Évelyne de la Chenelière.

«Nous avons lancé *Douze (12)* pour jouer et pour monter des jeunes auteurs québécois, dit Tanguay qui rappelle avoir publié une petite annonce dans un journal pour recruter les auteurs. Le désordre, c'est le chaos dans la création. Tu te lances, sans savoir. *Douze (12)*, c'est ça.» ■